

Natasha Minsker, Etats Unis

Intervenante, atelier : stratégies abolitionnistes, la campagne en Californie



Comme beaucoup de personnes dans la communauté anti-peine de mort, Natasha Minsker est une avocate qui divise son temps entre le travail de défenseur public et celui d'abolitionniste. Elle est Directrice des programmes sur la peine de mort pour l'ACLU de la Californie du nord après avoir passé des années au bureau de l'aide juridique du comté d'Alameda, allant de la recherche juridique à la représentation de clients dans tout sorte d'affaires – délit, crime et mineurs.

L'université de Californie du nord (ACLU), forte de plus de 55 000 membres, est la plus grande filiale de l'ACLU du pays. Etant donné la grandeur de la Californie et la taille de son couloir de la mort, Natasha Minsker a beaucoup de travail. Elle répond à la situation unique de la Californie en adoptant une approche multidisciplinaire, c'est-à-dire travailler en faveur de l'abolition de la peine de mort et en même temps travailler sur les reformes qui permettrait de réduire le taux de la peine capitale.

« Il y a du 'bonnes' et des 'mauvaises' leçons à tirer à de l'expérience Californienne », explique Natasha Minsker. « La 'mauvaise' leçon est que ralentir le processus et rendre la peine de mort extrêmement coûteuse ne se traduit pas nécessairement par une opposition de l'opinion public à la peine de mort. On a la peine de mort la plus dysfonctionnelle du pays, mais ce n'est pas un argument suffisant pour convaincre les gens qu'il est temps de s'en débarrasser. Il nous reste beaucoup de travail à faire pour passer de la frustration à l'opposition. Espérons que la 'bonne' leçon à tirer est qu'il existe des stratégies efficaces pour réduire l'application de la peine de mort et nous obtenir son abolition, qui peuvent être mis en place au niveau local, dans n'importe quel état, indépendamment du climat politique ».

Elle doit aussi faire face à l'immensité de l'état et la division culturelle qui imprègne la Californie – une division qui ne se définit plus entre la Californie du « nord » et celle du « sud » mais plutôt de l'intérieur des terres vers les zones côtières. « Un de nos plus grands défis est l'incroyable taille de cet état » dit Minsker. « Nous n'avons pas les ressources nécessaires pour travailler efficacement sur l'ensemble du territoire et

il nous reste beaucoup de travail à faire même parmi les groupes qui pourraient être ouvert à notre point de vue. Ainsi, nous nous concentrons sur les régions qui sont les plus susceptibles d'être réceptives. La taille de l'état et la réalité de la politique du référendum en Californie nous obligent à être créatif. Nous ne pouvons pas procéder comme dans les autres états, nous devons trouver notre propre stratégie 'Californienne' de l'abolition ».